

## Comment *Harry Potter* a bouleversé la littérature jeunesse

*Lancée il y a près de vingt ans, la saga de J. K. Rowling a contribué à faire émerger une littérature "ado-adulte" sur les étals des libraires. Décryptage de la révolution potterienne.*

Demandez à un adulte de citer un héros jeunesse, il y a fort à parier que ce sera Harry Potter! Le sorcier a eu l'audace mettre cette littérature sous les feux des projecteurs. Côté écriture, les spécialistes du genre n'ont pas de mal à s'accorder pour lui donner une belle place sur l'étagère des grands classiques.

Le débat est plus vif pour concéder ou pas un caractère novateur à l'oeuvre. "J. K. Rowling a utilisé des éléments qui existaient et a cristallisé habilement différentes références", explique Marie Lallouet, rédactrice en chef de la revue éditée par le Centre national de la littérature pour la jeunesse. En revanche, comme le souligne Nelly Chabrol Gagne, enseignante chercheuse à l'université Clermont-Ferrand, "la romancière anglaise a eu le coup de génie narratif d'avoir fait grandir son personnage en même temps que ses lecteurs".

Enfants adolescents ont pu se plonger dans une histoire avec des héros plus âgés alors que, dans la littérature jeunesse, on ne voyait quasi jamais les héros grandir", ajoute Marie Lallouet. Ce lectorat fidélisé de tome en tome a ainsi donné naissance à une véritable génération "ensorcelée" par une même saga et le phénomène éditorial a eu une influence directe sur la production de l'époque.

"On sortait des années 1980-1990, poursuit-elle, une littérature jeunesse miroir de la société (Marie-Aude Murail, Anne Fine...), avec des personnages réalistes, avait pris le pas sur le scénario. Avec *Harry Potter* (et les ouvrages de Philip Pullman au même moment), on retrouve l'alliance du scénario puissant et de personnages consistants."

L'efficacité est redoutable! Les jeunes lecteurs ont été conquis et ont fait la part belle aux idées reçues... L'une des principales leçons fut de découvrir à l'aube des années 2000 que les enfants étaient capables de lire des gros livres.

*Harry Potter* a ainsi bouleversé les rayons des livres jeunesse! Finis les petits "bouquins" pour enfants, les éditeurs se sont mis à sortir des pavés, les fameux "grands formats". Pour Hélène Leroy, professeure documentaliste dans un collège de Péronne (Somme), ce changement est loin d'être anodin puisqu'il "participe aussi à la valorisation de la lecture". Mais il engendre un autre débat: celui du prix, car bien sûr ces grands livres sont vendus plus chers.

### Le règne des sagas

La révolution potterienne est aussi une question de gros sous. Cet immense succès a fait fantasmer bien d'autres maisons d'édition. "Harry Potter signe l'entrée de la littérature jeunesse comme réservoir de l'industrie de l'entertainment", résume Marie Lallouet. Depuis, les adaptations au cinéma de sagas littéraires se sont multipliées (*Hunger Games*, *Twilight*, *Divergente*...).

Qui dégottera la prochaine poule aux oeufs d'or, se demande-t-on désormais. Éditrice des romans étrangers jeunesse chez Casterman, Shaïne Cassim est lucide: "Cela ne se reproduira pas cinquante fois, même si *Harry* a soufflé un réel vent de fraîcheur sur la production." Une conséquence que l'éditrice savoure, tout en n'omettant pas d'ajouter que "l'enjeu économique est devenu tel que les prix des achats de livres étrangers s'envolent. Ils atteignent les montants pratiqués chez les adultes, ce qui n'était absolument pas le cas en jeunesse avant".

Spécialiste du genre, Sophie Van der Linden confirme cet appel d'air éditorial: "Pour nourrir tous ces enfants lecteurs, la grande question a été: que lire après *Harry Potter*? L'édition a vite senti qu'il y avait une opportunité extraordinaire et de nouvelles sagas ont connu un très grand succès, portées par cette appétence incroyable des lecteurs de *Harry Potter* pour la fantasy." Inévitablement, de nombreux livres sur les sorciers sont sortis, puis sont venus les vampires, les zombies, les loups-garous...

.../...

### **Des frontières poreuses**

Ce cercle vertueux a aussi ouvert la voie à un nouveau pan littéraire. Les éditeurs ont essayé de ne pas perdre cette génération de lecteurs attrapés au vol, et toute une frange, que Tibo Bérard définit comme une littérature "ado-adulte", est née. Ce jeune éditeur de fiction française chez Sarbacane n'a pas été lui-même un "enfant de Harry Potter". En revanche, il admet que sa culture éditoriale lui vient en partie de ce phénomène. "Aujourd'hui, on trouve au rayon jeunesse des romans qui touchent prioritairement les adolescents, mais les adultes s'y rendent. Ce secteur peut devenir une sorte de pendant au rayon de littérature générale. Il ne se situe pas en dessous, mais à côté."

Shaïne Cassim salue, elle aussi, l'arrivée de "cette littérature crossover qui a élargi le public. On a complètement intégré que des livres adolescents pouvaient être lus par des adultes. La frontière est poreuse. Ce sont des livres à la narration jamais gratuite et qui portent une histoire".

Tibo Bérard évoque une influence anglo-saxonne et un crédit auprès de la critique littéraire: "Je pense notamment à des textes comme *Le Clan des Otori* ou *Le Bizarre Incident du chien dans la nuit...* Ces livres ont continué de transformer le visage du secteur ado." L'éditeur analyse cela avec enthousiasme: "Aujourd'hui, un jeune homme ou une jeune femme de 26 ans peut tout à fait vous dire qu'il lit des romans ado-adultes aussi bien qu'un NRF ou un Minuit ! Cela n'a rien de dévalorisant, ils ne hiérarchisent pas: ils pensent d'abord à leur plaisir de lecteur."

De son côté, Sophie Van der Linden est plus nuancée sur cette nouvelle catégorie: "Harry Potter a engendré le développement d'une littérature populaire d'un nouveau genre, mais je ne sais pas si l'édition jeunesse en a réellement bénéficié en termes de reconnaissance ou de légitimité. Les adultes ou jeunes adultes se sont dirigés vers des séries 'fléchées' et n'ont pas réellement eu la curiosité d'aller au-delà, vers des propositions hors fantasy (hormis la SF) ou vers des écritures contemporaines plus créatives. La façon dont ces lecteurs, devenus adultes, vont se comporter vis-à-vis de la littérature générale ne me semble pas encore évidente à discerner.."

### **Nouvelles vocations**

Autre interrogation, vers quoi se tournent les enfants d'aujourd'hui, les lecteurs d'une petite dizaine d'années, avant cette littérature ado-adulte? Harry Potter est toujours sur les rayons, mais ils sont finalement nombreux à avoir fait sa connaissance plutôt au cinéma. En revanche, la saga a ouvert la voie à de nombreuses et inévitables séries aux ramifications multiples (*Cherub*, *La Guerre des clans...*).

Cette réussite soulève d'autres questions, car la lecture compulsive de certains jeunes adolescents depuis *Harry Potter* n'est pas non plus automatiquement synonyme d'une entrée en littérature. Pour Caroline Fauchon, professeure de lettres dans un lycée parisien, "cela renvoie plutôt à quelque chose d'addictif. Je pense à une adolescente qui lisait énormément de séries littéraires et qui est aujourd'hui passée aux séries télé à la chaîne. La littérature emprunte un autre chemin, plus ardu à trouver".

En ce sens, Tibo Bérard semble être vigilant: "*Harry Potter* a sans doute fait tout cela, ou aidé à ce que tout cela se fasse... Mon combat personnel, à partir de là, est double: faire émerger des auteurs français dans ce rayon, et donner à lire aussi une littérature du réel mijotée 'façon ado-adulte', c'est-à-dire percutante, impulsive, incarnée."

Ironie du sort, les éditeurs peuvent aujourd'hui compter sur des auteurs tombés dans la marmite du sorcier. Ils sont nombreux à avoir été biberonnés à Harry Potter! Christophe Mauri (auteur de la saga *Mathieu Hidalgo* chez Gallimard Jeunesse) aime, par exemple, raconter qu'il a justement commencé à écrire à 13 ans pour patienter entre les tomes de J. K. Rowling...

*par Raphaëlle Botte*

(L'Express - mercredi 12 octobre 2016)

<http://www.lexpress.fr>

